Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 50 (1953)
Heft: 11

Rubrik: Échos de partout

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ECHOS DE PARTOUT

Ne négligeons pas les faux-bourdons

Dom J. Angeleri, bénédictin, dans un article paru dans *L'Apicoltore Moderno* et que reprend le *Courrier Apicole français* cherche à rectifier les idées erronées que l'on trouve encore trop souvent dans la littérature apicole au sujet des faux-bourdons. Les faux-bourdons ne doivent pas être anéantis comme des êtres inutiles et des goinfres ; aussi l'apiculteur se doit-il de les considérer en fonction de leur importance réelle qui ne peut être moindre que celle des reines.

La hiérarchie du rucher doit donc s'établir comme suit : faux-bourdons, reine, ouvrières ; tout comme il en va de tous les animaux : mâle, femelle, progéniture ou fruit. Donc bons faux-bourdons, bon rendement, bon coq, bon poulailler.

Ce point d'importance capitale et d'une évidence claire étant ainsi bien déterminé, il est facile d'en déduire que l'enseignement et la pratique apicole doivent être développés d'après les principes suivants :

a) le faux-bourdon est un être nécessaire, indispensable, d'une importance capitale comme premier principe de la génération des abeilles ;
b) il est impossible d'avoir les meilleures reines sans de nombreux faux-bourdons et les meilleurs ;
c) le rendement du rucher dépend avant tout des faux-bourdons.

L'identification des miels

Voici ce qu'écrit à ce sujet le Dr R. Moreaux dans *La Belgique apicole :*

Si dans un miel réputé métropolitain on trouve en abondance des pollens de plantes coloniales, par exemple, on est en droit de penser au mélange possible de miels français avec des miels coloniaux de moindre valeur. Dans la majorité des cas, on est dans le vrai ! Mais encore peut-on avoir des surprises : je vais, à ce sujet, citer un cas particulièrement curieux.

Rendant un jour visite à un horticulteur des environs de Nancy qui produisait en abondance des cactées, je fus frappé de voir une foule d'abeilles venir quérir du pollen sur des fleurs de *Mamillaria Chinocactus.* Il est certain qu'à l'examen microscopique du miel produit par le rucher dont provenaient ces abeilles, on aurait pu trouver ce pollen en abondance et dès lors, non averti, on aurait pu émettre l'avis erroné que ce miel provenait de quelque région désertique de l'Asie ou de l'Amérique du Sud.

J'estime donc qu'il faut être très circonspect dans de telles affirmations après analyse et qu'il importe de s'assurer, quand on suspecte de fraude un producteur, de la végétation qui entoure son rucher.

Dès lors apparaît presque impossible par un examen physique, chimique et microscopique, d'établir l'origine *régionale* d'un miel.

Les remarquables propriétés de la gelée royale

Voici ce qu'écrit à ce sujet Alin Caillas :

Une solution de gelée royale dans l'eau, à raison du contenu d'une cellule dans un demi litre, prise à raison d'un verre à Bordeaux, le matin, donne en quelques jours une sensation d'euphorie, de plénitude et de bien-être dont on constate avec plaisir le résultat :

Toutes les fonctions se trouvent activées, la fatigue disparaît, l'appétit revient, les fonctions intellectuelles aussi bénéficient d'un regain de vitalité. Ce sont du moins les résultats que j'ai pu constater sur moi-même, mais il faut, bien entendu, que ces expériences soient reprises sous contrôle médical. Je pense que la gelée royale pourrait être essayée sous forme d'injections sous-cutanées, par la voie parenténale, comme disent les médecins. Mais des précautions seront nécessaires, car le pH de la gelée, c'est-à-dire en langage ordinaire, son acidité, est égale à 4 et un choc dans l'organisme peut être redouté.

L'action de jouvence de la gelée royale me paraît certaine, quant à celle de longévité, seules des expériences de longue haleine permettront de s'en rendre compte. Si nous examinons ce qui se passe chez les abeilles, il ne nous est pas permis d'en douter. En effet, une ouvrière ne vit que 45 jours dans la saison active. Elle ne consomme pas de gelée royale. La reine, au contraire, nourrie exclusivement avec cet aliment de choix, malgré une existence épuisante, puisqu'elle arrive à pondre son poids d'œufs par jour, vit cependant 4 ou 5 ans.

Est-il interdit de transposer sur le plan humain ce qui est incontestable dans le monde des insectes ? Je ne le pense pas, mais cette appréciation ou plutôt ce pressentiment lourd de conséquences a, bien entendu, besoin d'être scientifiquement confirmé.

La nosémose vaincue

L'Autrichien Karl Christian Sumpf a été guidé dans ses recherches par les travaux du Dr Gœtz et du prof. Klein sur l'importance des *levures de nectar* découvertes par Reukauf. Ces deux savants avaient trouvé que l'importance de ces levures ne se limitait pas seulement à l'élevage du bétail en général, mais qu'elle s'étendait surtout aux abeilles où en coopération avec une flore intestinale appropriée, elles étaient capables de combattre la nosémose.

Sumpf sur un millier de préparations a observé une corrélation frappante entre la masse de spores contenues dans les excréments d'abeilles butineuses et la masse de levures de nectar trouvée dans

les excréments des jeunes abeilles. En poursuivant ses expériences il a constaté une multiplication spontanée de la levure correspondant à l'invasion des germes de nosémose, mesure de défense de l'organisme contre cette invasion.

Selon Sumpf la cause initiale de la nosémose serait l'absence dans la nourriture de moyens de défense naturels (levures de nectar contenues dans le pollen et le nectar). Les apiculteurs doivent agir contre les causes de l'extension déréglée de la nosémose en revenant à la vie naturelle de la ruche.

Der Oesterreichische Imker tiré de la *Gazette Apicole.*

Pour débarrasser les rayons des moisissures qui les recouvrent

Pour débarrasser les rayons des moisissures qui se développent parfois dans les piles de hausses mises en réserve pendant l'hiver, le moyen le plus simple est de disposer, sur le haut des piles, de petits récipients de fer dans lesquels on met un peu de formol à 30 %. Les moisissures disparaissent d'elles-mêmes. Il faut avoir soin de bien aérer les rayons avant de les remettre en service.

Modern Beekeeping.

Une légende tchécoslovaque

Une exposition apicole vient de se tenir à Roudnice, ville de 10 000 habitants située au nord de Prague. Bien que peu connue de l'étranger, elle occupe dans le cœur des Tchèques une bien grande place. En effet, d'après le conte national, ce serait là que s'arrêta dans son passage de l'Est vers l'Ouest, l'aïeul des Tchèques : Cech. En 600 après J.C., dit-on, il s'arrêta sur une colline sacrée appelée Rip. où il trouva des abeilles et du miel en telle abondance, qu'il dit à ses compagnons : « Voyez ici, le miel coule même des arbres, arrêtons-nous pour toujours, c'est notre terre promise. »

P. ZIMMERMANN.

Vente de miel

Apiculteurs romands, offrez votre miel à

UNION-USEGO à Olten.

La direction de cette maison nous fait savoir qu'elle est continuellement acheteur de miel d'abeilles contrôlé.

Signé : BISCHOFF-AMSTUTZ.

Aux apiculteurs! **PRIX TRÈS RÉDUITS**

Nous envoyons à choix bonnes montres-bracelet modernes pour Dames et Messieurs, 15, 17 rubis. Fr. 38.-— 58.— à 200.— Bonne garantie

Horlogerie de précision **Th. Célestin BEUCHAT, Delémont (J.b.)**